Ils lancent un caillou puis attendent : 30 m de hauteur

Cette fois, c'est l'eau qui les guide lors-
ı'ils reviennent plus tard, après trois
ırs de pluie. On l'entend circuler et ta-
r derrière la roche. Un réseau parallèle.
s brise-roche reprennent du service,
5 m sont pulvérisés jusqu'à percer la
lle voisine. Un courant d'air passe, les
ix résonnent. Afin d'évaluer la profon-
ur, un caillou est lancé. Résultat ap-
oximatif : 30 m de chute. La salle qu'ils
ennent de découvrir plonge en réalité
r 54 mètres. L'honneur en revient à
an-Mary Maurice. On est le 26 décem-
e 2016 et ce jour-là, à 62 ans, l'ancien mi-
ur de Gardanne reconverti dans l'ébé-
sterie fait l'expérience rare d'être "le pre-
mier homme" : *"En descendant, j'étais essoufflé, totalement submergé d'émotion. Il y a des milliers d'années qu'aucun homme n'est entré là. On est comme un enfant, c'est le Graal des spéléos. Ça représente tellement d'efforts."* Elle s'appellera "la galerie de Noël", pour le calendrier, et pour le cadeau aussi.

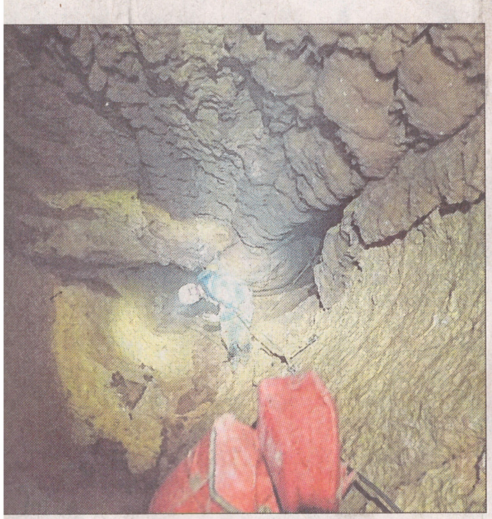
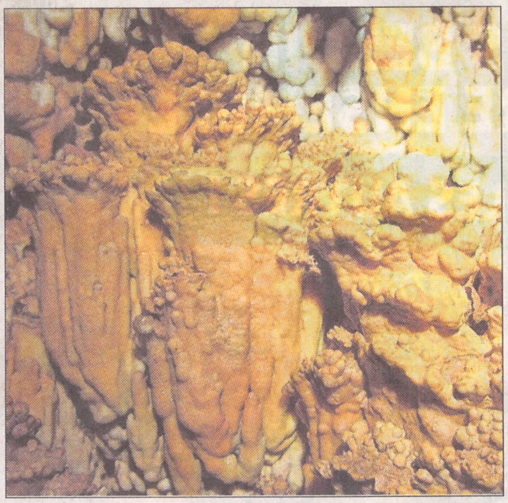
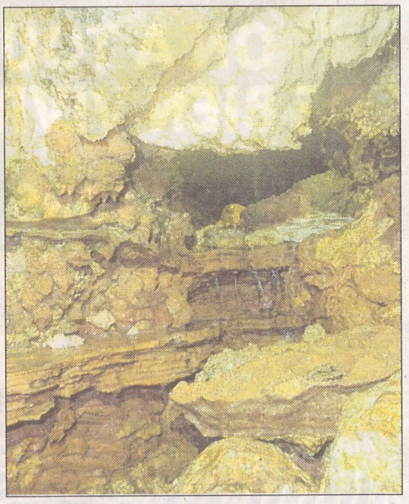
Le record de Sainte-Victoire, détenu depuis plus de 90 ans par le Petit garagaï (-127 m) est pulvérisé avec cette cavité qui s'enfonce jusqu'à 160 m sous la surface. Mais l'altimétrie n'est pas tout, dans ce gouffre, les ornements sont à couper le souffle. *"Le plus spectaculaire ce sont les galeries"*, assure Jean-Mary Maurice.

Des ornements géologiques de toute beauté

Celle des Olifrans est sertie de petits bijoux de géologie. Ici, on pense à des coraux tirés d'un lagon souterrain, plus loin un joaillier est venu déposer des cristaux de calcite, les conulites bombent leurs bulbes quand les excentriques, sortes de petits fils cristallins, s'égayent dans tous les sens en défiant les lois de la verticalité. Sans oublier les plaquettes de gours qui s'alignent sur les parois. Elles naissent du développement de bactéries dans l'eau des bassins clos. En l'état des connaissances, seulement une quarantaine de cavités en France en abritent et aucune autre dans le département.

"Après avoir vérifié qu'elles étaient fermées, nous avons déséquipé les galeries pour les protéger du passage et les rendre à la nature", souligne Jean-Mary Maurice. Cinq ans après leur spectaculaire percée de Noël 2016, les équipes de l'ASSE n'en ont pas fini avec le gouffre Bataille qui n'a peut-être pas livré encore tous ses trésors. Ils explorent toujours le méandre des Hobbits, un boyau impénétrable depuis un nouveau puits de 13 mètres. Des filets d'eau et d'air continuent de courir. Les hommes les suivent.

Romain CANTENOT

puits d'entrée plonge tout droit à 50 m dans les entrailles de la terre. Il débouche sur une série de galeries où se forment depuis la nuit des
mps, des trésors de joaillerie géologique. À 110 mètres de profondeur, une petite cascade coule imperturbable. / PHOTOS ASSE